

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire:

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. *L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste.* Tout ce qui concerne la rédaction et l'envoi de correspondances doit être adressé à **FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.**



Gérant

Hector A. Proulx.

Tout ce qui concerne les abonnements à la *Gazette des Campagnes* et les annonces à être publiées dans ce journal, doit être adressé à **Hector A. Proulx, Gérant.**

ANNONCES

Première insertion.....10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc.... 3 centins par ligne

Pour annonce à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

ABONNEMENT : }
\$1 PAR AN }

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT }
\$1 PAR AN }

SOMMAIRE.

Revue de la semaine: Bureau de direction de la compagnie du chemin de fer de Témiscouata; construction d'embranchements se reliant à ce chemin de fer.—Nécrologie: L'honorable Jean-Baptiste Rolland, sénateur.

Causerie agricole: Pourquoi l'agriculture ne paie pas; quelles en sont les causes?

Sujets divers: L'art agricole (*Suite*): les phosphates; préparation des os comme engrais.—Rendre une petite ferme payante.—Prairies à rétablir.

Choses et autres: La pépinière de M. Auguste Dupuis, au Village des Aulnaies, comté de l'Islet.—Les blés et les engrais phosphatés.

Recettes: Mastic liquide à froid remplaçant la cire à greffer.—Emploi préparé à la gomme arabique.

REVUE DE LA SEMAINE

Chemin de fer de Témiscouata.—A une assemblée des membres de la compagnie du chemin de fer de Témiscouata, tenu le 22 mars courant, à l'hôtel Saint-Louis, à Québec, on a constitué comme suit le bureau de direction de cette compagnie:

Président—M. A. R. Macdonald;
Vice Président—M. H. Cameron;
Secrétaire—M. C. E. Cream;
Ingénieur en chef—M. Davis;
Ingénieur consultant, M. M. McCarthy.

Directeurs:—MM. G. H. Deschêne, M. P. P., Chs Bertrand, Dr J. Rossignol, J. J. Macdonald, M. McCarthy.

Les autorités de la compagnie ont décidé d'augmenter le capital dans le but de construire des embranchements, entr'autres, un, partant d'un endroit quelconque de la voie du Témiscouata, à l'embouchure de

la rivière St François, jusqu'à la rivière St Jean; un autre, partant d'un endroit quelconque du chemin, près de la station de la Rivière du Loup et se dirigeant vers l'Est du comté, près du chemin Taché, afin de favoriser la colonisation de ce comté.

Nécrologie.

L'HON. M. JEAN-BAPTISTE ROLLAND.

C'est avec un vif et sincère regret que nous avons appris la mort de l'honorable M. Jean-Baptiste Rolland, sénateur pour le collège électoral des Mille-Iles. L'honorable monsieur Rolland a rendu le dernier soupir le 23 mars, à sa résidence de la rue Saint-Denis, Montréal.

Cette mort inattendue a causé une douloureuse surprise dans notre population, car M. Rolland, bien qu'âgé de soixante-et-douze ans, promettait, grâce à sa robuste constitution, de vivre de longues années encore. Il est mort, comme il a toujours vécu, en chrétien fervent, entouré de tous les membres de sa famille auxquels il laisse, avec une fortune laborieusement acquise, le plus bel héritage qui se puisse transmettre de père en fils, un nom illustré par la pratique constante de toutes les vertus domestiques et civiques.

M. Rolland est un des exemples les plus frappants d'hommes arrivés par eux-mêmes, ainsi que du succès en affaires. Il vint à Montréal vers le printemps de 1832, n'ayant dans sa poche que vingt-cinq centins, et pour tout bagage une bonne constitution et une volonté indomptable, et à sa mort il est l'un des hommes les plus en vue de la province; tout le monde connaissait son amour pour la chose publique et son esprit de bienfaisance; sa fortune, il la devint entièrement à ses habitudes d'ordre, à son habileté commerciale et à sa vie si honorable.

M. Rolland était le petit-fils de Pierre Rolland, qui vint de France il y a environ un siècle et fils de Pierre Rolland, junior, natif de la paroisse de Verchères, où Jean-Baptiste est né le 2 janvier 1815. Sa mère était madame Euphrosine Douais, de Contre-cœur, et appartenant elle-même à une ancienne famille canadienne-française. Les familles Rolland et Douais ont été pendant une certaine période, les plus riches des paroisses de Verchères et de Contre-cœur; mais le père de M. J. B. Rolland était devenu pauvre par suite de revers de fortune.

Pour revenir à notre sujet, ses parents qui habitaient alors (1828) Saint-Hyacinthe le mirent à l'école de la paroisse. Le premier avril 1832, le jeune Rolland se dirigea sur Montréal,

Héctor J. R. L. Hamelin,
Hôpital-Général de Québec